

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Moïse Kisling

Issue de l'ancienne collection de l'artiste, cette toile peinte vers 1950 traduit sa vision de l'art du nu

tendances

Les JO enflamment les salles des ventes

patrimoine

Le Grand Palais restauré accueille à nouveau des épreuves sportives

il était une fois

Ernest et Marie-Louise Cognacq-Jay, philanthropes accomplis

L'AGENDA
DES VENTES
DU 20 JUILLET
AU 1^{er} SEPTEMBRE
2024

M 01676 - 24295 - F - 3,50 € - RD III



Galleries et marchands d'art, jouer le jeu des JO ou pas ?

Habituellement en vacances pendant le mois d'août, **certains professionnels parisiens ont décidé de rester ouverts**, alors que quinze millions de touristes sont attendus dans la capitale pour les jeux Olympiques.

ANNICK COLONNA-CÉSARI

Que faire pendant les jeux Olympiques ? Baisser le rideau ou au contraire le laisser ouvert ? Le dilemme a agité le milieu des galeristes parisiens, habitués à prendre leurs quartiers d'été au mois d'août, ainsi que les marchands des Puces de Saint-Ouen, destination touristique parmi les plus prisées. Pour évaluer la situation, les associations et syndicats concernés – Comité professionnel des galeries d'art, Syndicat national des antiquaires, Carré Rive Gauche... – ont effectué quelques sondages auprès de leurs membres. Sans surprise, la plupart ne dérogeront pas à la règle, et ceci pour toutes sortes de motifs : parce qu'ils ont simplement envie de partir en vacances ou par obligation familiale, pour des questions liées à la gestion de leur personnel s'agissant surtout des petites structures, mais aussi des problèmes consécutifs aux Jeux eux-mêmes. En effet, l'événement, par son

ampleur, peut selon la localisation des enseignes, engendrer de réels désagréments, en matière de circulation, voire d'exercice, particulièrement durant la phase préparatoire de la cérémonie d'ouverture du 26 juillet. Car certaines zones, notamment en bordure de Seine, seront peu ou pas accessibles. Et malgré tout, nombre de marchands ont choisi de jouer le jeu.

L'enthousiasme contre le « négativisme ambiant »

En fait, pour Semiose (4^e arrondissement) et Continua (3^e), la question ne s'est pas posée. Exceptions confirmant la règle, ces galeries d'art contemporain ne ferment pas au cours de la période estivale. Elles mènent donc leur programmation comme à l'accoutumée. Abraham Poincheval a les honneurs de la première. En plus d'une exposition, il exécutera l'une de ses performances aventureuses dont il a le secret. Cette fois, il habitera une bouteille géante mise à flot sur le canal Saint-Martin (du 25 juillet au 3 août), « éloge du voyage immobile ». Continua, de son côté, poursuit ses trois expositions en cours, dont l'une consacrée aux virtuoses sculptures et forêts de carton imagi-

nées par Eva Jospin. En revanche, leurs confrères, traditionnels aoûtiers, ont dû s'adapter. Et ils l'ont fait à différents degrés. Quelques-uns jouent les prolongations, à l'instar de la galerie Magnin (11^e), dont l'exposition collective « The Narratives of Black Hair » s'étire jusqu'au 10 août. Chez Almine Rech, on coupe la poire en deux, ou plutôt en trois. L'espace de l'avenue Matignon (8^e) baisse pavillon fin juillet, comme à l'ordinaire, de même que celui de la rue de Turenne (3^e)... du moins côté cour parce que, côté rue, se tient « Sport and Beyond », qui réunit trois artistes américains : Jeff Koons, Laurie Simmons et Hank Willis Thomas (jusqu'au 17 août). Chez Hauser and Wirth (1^{er}), c'est l'inverse. La galerie ferme du 6 au 19 août, et présente le reste du temps les peintures et sculptures d'une autre Américaine, Nicole Eisenman. Bref, chacun procède en tenant compte de ses propres contraintes, selon son propre agenda. En tout cas, s'enthousiasme Stéphane Jacob, spécialiste des arts d'Australie (3^e), « s'il y a une année où il faut tenter le coup, c'est bien maintenant. Avec mon équipe, nous nous sommes organisés pour les vacances ». Il présente « Strong », sélection d'œuvres sur la thé- ➔

Marlon Wobst (né en 1980),
Hochspring, 2022, huile sur toile,
220 x 150 cm. Galerie Maria Lund.
COURTESY MARIA LUND



Elga Heinzen (née en 1933), *Sénégal*, 1984, couleur pour textile et crayon sur toile, 156 x 46 cm. Galerie Françoise Kivinec.

COURTESY GALERIE FRANÇOISE LIVINEC

⊕ matique de la force, tout en nuances, vitale, physique, mentale. Lélia Mordoch (6^e) revendique un « opportunisme de circonstance », avec son exposition de groupe intitulée « Olympiades » (jusqu'au 10 août). « Nous espérons accueillir un afflux de visiteurs qui changeraient des profils habituels », déclare-t-on chez Karsten Greve (3^e), où sont dévoilés les intrigants portraits du peintre israélien Gideon Rubin. Françoise Livinec (8^e) affiche quant à elle son engagement. « Nous sommes des commerçants, nous devons être présents lorsqu'il y a des clients, clame-t-elle. On ne peut pas se plaindre de ne pas avoir de collectionneurs étrangers et fermer boutique lorsque Paris s'ouvre à l'international ! » En écho aux JO, elle montre, entre autres, une série de « Drapeaux », *Belgique, Botswana, Brésil* et autre *France*, réalisée par la Suisse Elga Heinzen, qui n'exacerbent pas les identités nationales mais évoquent plutôt des symphonies de couleurs. Engagement identique de la part de Maria Lund (3^e) : « Je refuse le négativisme ambiant, et ne vois pas pourquoi des touristes traversant le globe pour voir du sport n'aimeraient pas aussi la culture et l'art. » Intitulée « In motion », l'exposition collective qu'elle propose, explore les notions de mouvement, d'énergie, de dépassement, de performance. Tandis que la galerie 27 Concept (7^e) pose, avec « Olymp'Art », un regard distancié, amusé ou politique sur l'olympisme...

Flânerie de la rive gauche à Saint-Ouen

Dans le quartier du Carré Rive Gauche, association regroupant les marchands du très chic Saint-Germain-des-Prés, Jean-Louis Herlédan, directeur de 1831 Art Gallery (7^e), a pris les choses en main, afin de motiver ses confrères. Au préalable, ce spécialiste en arts décoratifs contemporains avait contacté plusieurs chefs-concierges de palaces de l'union des Clefs d'or : « Ils m'ont affirmé que leurs hôtels étaient complets et qu'y séjourneraient des clients à fort potentiel », rapporte-t-il. « Ces arguments ont persuadé une quinzaine de marchands de tenir la barre (excepté la semaine précédant la cérémonie d'ouverture), ce qui offrira un large panel de spécialités, objets de curiosités, design ou mobilier Haute Époque ». « Certains touristes, remarque Xavier Delesalle, expert en luminaires, profitent bien des expositions universelles pour visiter la ville qui les accueille. Pourquoi ne le feraient pas pour les jeux Olympiques ? » D'autant que flâner dans les galeries fait partie des agréments d'un séjour à Paris », ajoute Franck Baulme, spécialiste en peinture et sculptures du XVI^e au XIX^e siècle.